

HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION PHILOMATHIQUE D'ALSACE ET DE LORRAINE

Texte rédigé en 1962 pour le Tome XI du Bulletin, lors du Centenaire de l'Association par Henri-Jean MARESQUELLE, Professeur, Doyen de l'Université de Strasbourg

CENT ANS DE VIE SCIENTIFIQUE A L'ASSOCIATION PHILOMATHIQUE D'ALSACE ET DE LORRAINE

Fondée en 1862 par KIRSCHLEGER, l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine a vécu jusqu'en 1868 : ce fut la période "KIRSCHLEGER".

Rappelée à la vie en 1893, elle a duré jusqu'en 1915 : ce fut la "période allemande".

Ressuscitée à nouveau en 1919, elle dure encore (mise à part une éclipse inévitable au cours de la seconde Grande Guerre). C'est la "période française"

Cette dernière période peut être caractérisée de la façon suivante :

- a) Etudes régionales : on citera celles d'ISSLER, WALTER etc... en Floristique; GEROCK, DUBOIS en Géologie; UNGEMACH, R.WEIL en Minéralogie; SCHERDLIN, SCHULER, CALLOT en Entomologie; CHRISTMANN, J. MEYER en Cécidologie; ainsi que de précieux articles de Sylviculture alsacienne.
- b) Ces études ont conduit souvent à des synthèses de Science régionale : Géologie de l'Alsace de DUBOIS; Végétation de l'Alsace de HEE; remise en chantier du manuscrit de la flore d'Alsace ISSLER, WALTER, LOYSON; publication très heureusement réussie de la monographie du Hohneck en 1963.
- c) La haute vulgarisation générale a été pratiquée (KAYSER, WEY).
- d) Il faut signaler enfin nombre de publications de valeur scientifique générale, que le lecteur trouvera seulement dans le Bulletin de l'Association : études de CHERMEZON, HEE, KAPP, sur les migrations des plante adventices; publications géologiques de JUNG, DUBOIS; zoologiques de M. de BEAUCHAMPS (faune des eaux douces, des eaux salées, des eaux profondes du sol), de CHATTON et AUBERTOT (Flagellés), études de CHAMPAGNAT sur les corrélations dans les plantes, de LINDER sur le genre *Oenothera* (clef de détermination).

Ajoutons qu'au cours de cette période l'Association Philomathique a consacré de grands efforts à la Protection de la Nature.

Remontant plus haut dans le passé, nous caractériserons la "période allemande" par une très grande activité de publications sur des sujets régionaux :

- a) Etudes spéciales en Géologie alsacienne (GEROCK, SCHLUMBERGER et surtout van WERVEKE, dont le travail a été considérable), en Zoologie alsacienne (ESCHERICH, DODERLEIN, SCHERDELIN), en Botanique alsacienne (KRAUSE, ISSLER).
- b) Ces études ont conduit à des synthèses de grande valeur régionale, tel le volume "Das Reichsland".
- c) La haute vulgarisation a donné lieu à d'importantes publications d'auteurs éminents (SOLMS-LAUBACH, JOST...).
- d) Parmi les publications originales de portée plus que régionale citons celles de KIEFFER (*Cligotrophus* et autres groupese Cécidozoaires), de GOTTE (Microhydra), de KRAUSE (Graminées).

Ajoutons que l'importance du problème de la Protection de la Nature a été aperçue dès cette époque.

Notons enfin que la pratique assidue d'excursions avec assemblée générale de l'Association tenue alternativement dans diverses petites villes de la région, témoigne d'une vie active certainement soutenue par un engouement récent pour le pourisme régional.

La "période KIRSCHLEGER", malgré sa brièveté, est celle qui a, dès le début, définitivement marqué l'esprit de notre Association.

Le but initial était de compléter la flore d'Alsace antérieurement publiée par KIRSCHLEGER : visée botanique et régionale. Mais KIRSCHLEGER y voyait une occasion favorable pour épanouir sa vocation générale de vulgarisation et de diffusion de la culture. Sa curiosité de toute connaissance, expression d'une remarquable ouverture d'esprit, inséparable d'ailleurs d'un sentiment intuitif de la Nature, se manifestait chez lui par un besoin social de communication.

De ce fait les publications de l'Association entre 1862 et 1868 présentent beaucoup de valeur historique et sociale : on y trouve l'écho de maint problème de l'époque, telles les relations franco-allemandes avant la guerre de 1870; la vie économique et culturelle en Alsace, notamment le rôle de la Société Industrielle de Mulhouse; les relations interconfessionnelles; les échanges de vues (parfois sévères) avec la Lorraine, notamment dans les relations avec l'Académie de Stanislas à Nancy. On y voit se développer les premières velléités touristiques, au moment où l'établissement des premières voies de chemin de fer vient d'ouvrir au tourisme régional des possibilités nouvelles. L'accueil dans les petites villes d'Alsace exprime la joie de la découverte mutuelle, à l'aube d'une période d'échanges plus actifs. Faisant suite aux précieuses descriptions d'excursions données par la Flore d'Alsace, le Bulletin de l'Association Philomathique fournit l'ébauche d'un guide de tourisme régional.

Trois éléments se présentent unis dans l'esprit de KIRSCHLEGER et le demeureront par la suite chez ses successeurs, créant par là même le style et le dynamisme de la Philomathique : un esprit ouvert à toute connaissance; un amour passionné du terroir alsacien; une intuition profonde de la Nature, saisie elle-même à travers le paysage et la végétation.

Les publications de l'Association à l'époque KIRSCHLEGER ont apporté, comme il se devait, nombre de compléments à la Flore; les contributions scientifiques plus générales concernent surtout la tératologie végétale, domaine où KIRSCHLEGER s'était déjà distingué dans ses travaux antérieurs.

Il faut convenir d'ailleurs que l'Association Philomathique naissante était quelque peu étouffée sous la puissante personnalité de son fondateur; presque toutes les communications scientifiques étaient de KIRSHLEGER lui-même. En fait, il a suffi que KIRSHLEGER tombe malade pour qu'en 1868 la société expire.

Pourtant l'idée était lancée. L'esprit était créé et, même éteint, ne demandait qu'à revivre. Si, par deux fois, il a été possible de rappeler notre Association à la vie, c'est qu'elle exprime une aspiration profonde, que KIRSCHLEGER a su incarner, à laquelle il a su donner forme concrète, en sorte que l'alsacien curieux de science et passionné de nature se reconnaît infailliblement, et avec une joie profonde, dans la personne et l'œuvre de notre grand fondateur.

H.J. MARESQUELLE